

BLE

bulletin
de liaison des élus



JANVIER 1982

Supplément à
U.N.E.F. - INFORM
N° 24

Commission paritaire
n° 1142 D 73

Directeur de publication :
Didier SEBAN

Rédacteur en chef :
Catherine LEGER

Imprimerie :
« L' AISNE NOUVELLE »
02100 Saint-Quentin

U.N.E.F. - 11, rue Godot de Mauroy - 75009 PARIS

ELECTIONS

L'U.N.E.F. LARGEMENT EN TETE

ELECTIONS
UNIVERSITAIRES
1981/1982

PREMIERS RESULTATS

Inscrits : 130 208
Votants : 40 363
(31 %)
Exprimés : 36 918

UNEF : 13 080 voix
35,4 %

Indépendants
locaux : 10 621 voix
28,8 %

« UNEF » ID
alias OCI : 8 005 voix
21,7 %

CELF-CLEF-UNI :
5 212 voix - 14,1 %

LES premières élections universitaires de décembre donnent une large majorité aux listes SOLIDARITE ETUDIANTE.

C'est une première victoire pour l'U.N.E.F. que les élections de janvier doivent confirmer.

Les étudiants ont élu des représentants dans les conseils qui veulent faire du neuf dans l'U.E.R., à l'Université et qui expliquent ce que cela veut dire concrètement amphi par amphi ; des TD dédoublés, des photocopies de cours, des stages professionnels. Les étudiants ont choisi des candidats connus dans leurs amphes, des délégués qui ont fait leurs preuves en remportant des acquis et qui s'engagent à informer, aider les étudiants, à mener l'action ensemble pour se défendre.

En votant massivement pour les listes présentées par l'U.N.E.F., les étudiants ont exprimé leur volonté d'élire de véritables délégués syndicaux, ceux qui se sont toujours battus pour la démocratie, pour une plus grande participation des étudiants aux décisions.

Les étudiants ne se sont pas trompés, ils ont repoussé toutes les autres listes qui, des bébés de Saunier, à « l'U.N.E.F. » indépendante et démocratique se battent contre le changement, cherchent à détourner les responsabilités.

Les élections universitaires de janvier doivent amplifier encore les résultats de l'U.N.E.F.

L'enjeu est de taille et il dépend de chacun d'entre-nous que l'U.N.E.F. gagne très largement ces élections, que les étudiants se dotent de milliers d'élus syndicaux.

Parce que candidat de ton amphi, tu es connu, tu peux intervenir et débattre des problèmes, des revendications, avec les étudiants.

Parce que syndiqué, autour de toi tu peux convaincre, discuter avec les étudiants de ton amphi, t'expliquer avec eux sur les autres listes.

Tu as une responsabilité : VOTE ET FAIS VOTER U.N.E.F.

La bataille des prochaines semaines est telle que nous avons besoin de tous pour assurer le succès de l'U.N.E.F.

Si lors de notre congrès nous avons bien souligné que c'était l'année ou jamais de voter, c'est bien aussi l'année où jamais que tu t'y mettes.

ALORS A TOI DE JOUER.

AMPLIFICATIONS CE SUCCES

A l'occasion
de la nouvelle année
le bulletin de liaison des élus
t'adresse tous ses vœux
de réussite
pour 1982

LA NOUVELLE DIRECTION DE L'U.N.E.F.

A l'occasion du 67^e congrès
qui s'est tenu à Villeurbanne
un nouveau bureau national a été élu
En voici la liste :

Denis Dubien : président.
Catherine Léger : secrétaire générale.

Michel Peinet : trésorier-administrateur.

Gilles Boitte : secrétaire national.
Anne-Marie Laurent : secrétaire nationale.

Joël Wiart : secrétaire national.

Yannick Alvarez ; Laure Arnoult ;
Thierry Barbagelata ; Frédéric
Boccaro ; Olivier Coux ; Alain Dé-
jardin ; Alexis Deschamps ; Jean-
Pierre Dreyfus ; Michel Dugnat ;
Thomas Fischbach ; Pascal Gi-
neste ; Luc Ginot ; Jeaninne Guille-
rault ; Laid Haouli ; Michel Hervé ;
Denis Kryz ; Rémy Ménétrier ;
Jean-Luc Parisot ; Monique Pinto ;

Régis Piquemal ; Christophe Prud-
homme ; Isabelle Saurat ; Anne
Slacik ; Jean-Louis Tissot ; Marc
Tournoud.

xxx

Pierre Rincon F.R.U.F. ; J. Fran-
çois Rossi F.R.U.F. ; Fabrice Le-
comte U.G.E. ; J.-Louis Durand
U.G.E.

UN GROUPE D'ETUDE EN CAMPAGNE

LES élections universitaires, c'est le moment pour le syndicat d'un débat intense avec les étudiants, qui nécessite de sa part un travail rigoureux, bien établi à l'avance. C'est le changement qui est en jeu cette année !

Elections, cela implique campagne électorale, menée dans chaque U.E.R. sans attendre le jour des élections !

C'EST LE G.E. QUI GAGNERA DANS SON U.E.R.

a) L'élaboration de la plateforme

C'est le G.E. qui met la solidarité au quotidien, là où sont les étudiants, dans l'amphi, les T.D. Seul le G.E. peut élaborer lors des débats avec les étudiants, les revendications pour que le changement se concrétise dans l'U.E.R.

Nos plateformes revendicatives, programmes sur lesquels se présentent nos candidats ne sont pas des promesses électorales mais des propositions, urgentes pour certaines d'entre-elles, et dont la mise en œuvre est possible tout de suite. Il s'agit donc de les faire connaître, de commencer à agir pour gagner leur application.

Ainsi à Tolbiac :

- la solidarité étudiante au quotidien, c'est la décision et l'annonce faite de la création du ciné club de l'AGET ;
- le dédoublement d'amphi, la création de deux T.D. et deux polys également dans deux U.V. où les salariés sont nombreux ;
- les propositions pour le changement pour améliorer le contenu de la formation universitaire en A.E.S., ce sont 2 U.V. d'informatique et d'anglais qui ont été gagnées.

b) La recherche des candidats

Ce n'est pas là une activité administrative ou seulement un problème interne au syndicat. De nombreux étudiants sont d'accord pour être candidats sur la liste solidarité étudiante si on le leur propose.

On se syndique pour s'entraider, pour lutter, pour ne pas rester isolé, pourquoi pas pour être le porte-parole des étudiants de son U.E.R. ?

Nos listes seront ainsi complètes, parce que nous avons gagné le droit à la parole, l'abrogation du quorum, parce que l'un des enjeux de ces élections est de s'assurer définitivement ce droit.

Par des portes à portes en cité universitaire, des appels publics de candidatures, par tracts et en amphi, nous trouverons tous nos candidats.

c) La planification de la campagne

D'abord rythmer celle-ci par le matériel qu'on éditera et les initiatives à prévoir.

La tenue des murs. Mettre le climat dans la fac sur les élections universitaires, en faire

un grand événement, cette année, d'une portée nouvelle, c'est aussi, les murs de la fac couverts d'affiches bleues, rouges, vertes. Fixons deux soirs par semaines où nous nous retrouvons pour recoller tous les murs.

d) Ensuite faire connaître nos candidats

Ils doivent très vite être connus de tous. Souvent les responsables de G.E. sont de bons candidats car présents depuis le début de l'année sur l'amphi, ayant la confiance des étudiants.

Dès qu'on les a choisis, c'est autour d'eux que le G.E. doit animer sa campagne.

Nos candidats doivent être les porte-parole des étudiants, les animateurs des luttes les plus urgentes à mener et susceptibles de gagner rapidement. Au G.E. de planifier les prises de parole que nos candidats devront faire et de préparer avec eux, conformément à la progression de la campagne qu'on a fixée, leurs interventions.

Nos candidats doivent agir sans attendre d'être élus, comme des élus U.N.E.F.

LA VEILLE DES ELECTIONS

Prévoir la réunion des candidats pour faire le point avec eux, de la campagne, donner à chacun les éléments précis du déroulement des élections, et tous les arguments du débat avec les étudiants.

Cette réunion de nos candidats et de tous les camarades qui tiendront les élections doit permettre de fixer : qui sera assesseur, qui de tiendra à l'endroit du bureau de vote avec le matériel du jour des élections. Qui sera responsable du passage dans les T.D. (prévoir un responsable par U.E.R.) et des interventions dans les amphis.

UNE SEMAINE AVANT LES ELECTIONS

Veiller à passer systématiquement dans les T.D. et à intervenir dans les amphis. En particulier les jours qui correspondent à ceux des élections universitaires. Ce sont les mêmes étudiants qui seront présents au moment du scrutin dans une semaine.

Faire un planning géant des jours de scrutin pour inscrire chaque copain que l'on verra. C'est particu-

lièrement utile pour se rendre compte du nombre que l'on sera et des résultats de notre travail à ce niveau.

Prévoir également l'hébergement des camarades qui habitent loin de la fac pour les nuits des jours d'élection.

LES JOURS D'ELECTIONS

Donner rendez-vous aux copains tôt le matin pour un collage. L'ambiance sera aux élections avec nos affiches sur les murs, des calicots et la sono.

Dès 8 heures, conformément aux dispositions fixées la veille, passer dans les T.D., les amphis.

Quelques copains distribuent le matériel prévu ces jour-là aux endroits d'affluence (bibli, restau-U...).

Voilà donc quelques éléments pour une campagne électorale qui soit à la hauteur des enjeux de ces élections universitaires. Le syndicat se doit d'offrir aux étudiants, par le matériel qu'il éditera, les mesures d'organisation qu'il prendra, une campagne sérieuse, argumentée, pour la réussite du changement. A toi, responsable de G.E., élu ou candidat, d'organiser cela avec les copains du G.E. de ton U.E.R.

La campagne électorale comme notre 67^e Congrès représentent une charge financière très importante pour l'U.N.E.F.

L'enjeu considérable des élections universitaires cette année doit pourtant nous conduire à faire un effort très important pour informer les étudiants, débattre dans les amphis, d'où le nombre de Campus, d'U.N.E.F.-I.N.F.O.A.M. ont été éditées au niveau national.

Cela alors que différentes organisations se réclamant des étudiants se sont vu attribuer des subventions importantes par l'ancien gouvernement au titre de l'exercice 81, alors que l'U.N.E.F. ne touchait rien.

C'est ainsi que le C.E.L.F. a obtenu 117 000 F, le C.L.E.F. 59 000, l'U.N.I. 320 000 F, « l'U.N.E.F. » 170 000 F par le biais de l'Association d'Information et de Réflexion sur l'Avenir Professionnel des Etudiants (source Assemblée Nationale).

Faire du neuf à l'Université, permettre aux étudiants de prendre la parole, c'est trop important pour que l'U.N.E.F. ne dispose pas de moyens à la hauteur de l'enjeu. C'est pourquoi, lorsque tu discutes dans ton T.D. des élections, de la plateforme, lorsque tu diffuses Campus, n'oublie pas de collecter autour de toi pour financer le matériel.

Par ailleurs, je te propose de renvoyer le bon ci-dessous avec un chèque pour aider l'U.N.E.F. à disposer des moyens dont tout le syndicat a besoin.

pour faire du neuf dans ma fac,
gagnons les élections universitaires !

JE VERSE : 15 F 30 F 50 F

NOM Prénom

Adresse

Université

(Chèque libellé à l'ordre de l'U.N.E.F. adressé à U.N.E.F. - 11, rue Godot-de-Mauroy - 75009 Paris).

LA RESPONSABILITE

DE CHACUN D'ENTRE NOUS :

VOTER ET FAIRE VOTER SON T.D.

Les élections qui vont se dérouler dans ton U.E.R. vont être déterminantes pour tous les étudiants. Du nombre d'étudiants qui voteront pour les listes « Solidarité Etudiante » présentées par l'U.N.E.F., dépendront les changements qu'il y aura. En effet, le vote c'est l'expression d'une volonté concrète : plus il y aura d'étudiants qui voteront U.N.E.F., plus nous aurons de possibilités d'avoir le poly gratuit qu'il nous faut ; plus les candidats U.N.E.F. seront élus massivement, plus nous aurons la possibilité de faire du neuf dans l'amphi et de gagner des droits nouveaux (commission pédagogique paritaire, élus étudiants dans les jurys d'examens).

Gagner de meilleures conditions d'étude, avoir des élus syndicaux dans le conseil, c'est de notre responsabilité, c'est de cela que dépendent les possibilités de faire du neuf dans notre amphi.

Prendre toute sa place dans la bataille
du groupe d'étude.

Déjà beaucoup de syndiqués avec le groupe d'étude, mènent la campagne des élections, ils rédigent des tracts pour expliquer pourquoi il faut voter pour l'U.N.E.F. pourquoi il ne faut pas se laisser tromper. Ils interviennent dans leur T.D., discutent avec les étudiants.

Ta participation à cette campagne
est déterminante.

La condition pour que nous nous dotions d'élus syndicaux c'est que dans chaque T.D. nous nous expliquions, que nous donnions les raisons de voter pour le candidat U.N.E.F. de l'année, que nous discutions de nos revendications, de ce que l'on pourrait améliorer, que nous diffusions les tracts disponibles au local du groupe d'étude, de l'AG.E.

Ce travail de masse dépend de toi.

Le jour du vote il faut expliquer aux étudiants du T.D. comment on vote et que tous ensemble, nous allions voter pour le seul candidat qui veut faire du neuf : le candidat U.N.E.F. de l'année. D'autant que ce jour là, beaucoup de gens qui l'an dernier soutenaient Saunier ou qui appelaient à ne pas voter vont, cette année, fleurir dans les couloirs. Apparition d'un jour pour aller à la pêche aux voix et à la pêche tout court dès le lendemain. Comme tu le vois, nous avons tous, individuellement, la responsabilité de faire élire nos candidats par des milliers d'étudiants. Nous avons la responsabilité du changement dans notre T.D., dans notre année, notre fac.



FAISONS LA CLARTE

Les élections universitaires vont bientôt avoir lieu dans ta fac. Contre les listes de l'U.N.E.F., d'autres listes se présentent, essayant de rassembler le plus de voix possible. C'est à chaque adhérent de l'U.N.E.F. qu'il revient de faire la clarté sur ce que ces listes représentent.

Ce n'est pas par esprit de polémique que nous le faisons. C'est bien, au contraire, parce qu'il s'agit du changement et de sa réussite que nous ne voulons pas qu'un seul étudiant se trompe. Chaque voix compte. En expliquant, dans ton T.D., dans ton amphi pourquoi il faut voter U.N.E.F. tu permets à chacun de peser du bon côté de la balance.

1. LISTES C.E.L.F. - C.L.E.F. - U.N.I.

Soutiens inconditionnels de Saunier, la presse les avait appelés « les bébés de Saunier ». C'est ainsi qu'ils votaient les hausses de ticket de R.U., de redevances en cité-U. Ils se sont prononcés pour l'aggravation du numéris clausus en médecine, en archi...

Aujourd'hui, ils veulent le rétablissement de la loi Sauvage et du quorum, du décret Imbert qui frappait les étudiants étrangers. Il faut savoir par exemple que l'U.N.I. a voté le décret Imbert, que le C.L.E.F. a déploré l'abrogation de la loi Sauvage.

Fidèles de Saunier, ils ne l'étaient pas sans récompenses : des millions de francs leur étaient distribués et cela sans aucun rapport avec une représentativité des plus limitées, seule l'U.N.E.F. ne recevait aucune subvention nationale.

Si ces gens étaient élus, avec ou sans leur étiquette qu'ils savent dissimuler quand ils le jugent utile, ils voteraient contre nos revendications, toujours avec les mandarins.

Il faut les écarter des conseils.

2. LISTES INDEPENDANTES

Se méfier : certaines n'ont d'indépendant que le nom. A Paris XII, par exemple, l'U.N.I. se présentait sous l'étiquette indépendante, la liste étant conduite par la tête de liste de l'U.N.I. aux élections aux C.R.O.U.S.

D'autres listes sont, elles vraiment indépendantes. D'expérience, nous savons que les indépendants sont inefficaces et c'est pourquoi nous t'appelons à ne pas voter pour eux.

Parce qu'ils ne sont jamais informés, qu'ils ne sont pas en contact avec les élus étudiants, d'autres U.E.R., d'autres Universités, ils sont totalement démunis face aux profs ou à l'administration... Face aux difficultés, ils sont donc les premiers à baisser les bras.

Aujourd'hui, lorsqu'il faut intervenir, dans le conseil au C.R.O.U.S., au rectorat, dans les Ministères pour faire aboutir nos revendications, que peuvent faire des élus isolés dans leur U.E.R. ?

3. LISTE « U.N.E.F. » INDEPENDANTE ET DEMOCRATIQUE (les trotskystes de l'O.C.I.)

Alors que depuis des années, ils appelaient au boycott des élections, contribuant ainsi à limiter le nombre d'élus étudiants dans les conseils, les trotskystes présentent des listes. Qu'en est-il ?

Ils prétendent vouloir faire entrer le changement à l'Université. Alors pourquoi ont-ils refusé d'appeler à voter François Mitterrand le 10 mai ? C'était le moment où jamais de se prononcer pour le changement. C'est qu'on ne peut à la fois engager la fusion avec le C.L.E.F. (vous savez, ceux dont des journalistes estiment qu'ils sont l'émanation du R.P.R., ceux qui votaient les hausses, ont approuvé le décret Imbert, l'aggravation des numéris clausus) et dans le même temps se prononcer pour le changement.

L'U.N.E.F., comme la C.G.T., la C.F.D.T., la F.E.N., le S.N.E.Sup., a appelé à voter F. Mitterrand au 2^e tour de l'élection présidentielle en estimant que nous avons la possibilité de changer nos conditions de vie et d'études.

Pour l'« U.N.E.F. » I.D. au contraire, Giscard-Saunier et Mitterrand c'est la même chose.

Génés, ils se réfugient dans le mensonge en affirmant que l'U.N.E.F. a donné des consignes de vote au 1^{er} tour. Nous avons d'ailleurs porté plainte contre ce faux.

Tout faire contre la réussite du changement, c'est également le sens de leurs propositions sur la gestion des Universités. Ce qu'ils veulent, ce sont des conseils nommés en grande partie par l'administration. Cela veut dire la majorité automatique pour l'administration, les décisions prises dans les rectorats, le baillon pour les étudiants, les enseignants, le personnel.

Nous ne sommes pas des moins que rien, nous voulons décider de ce qui nous concerne avec les autres usagers, aller vers l'autogestion des Universités.

Le journal « Le Monde » faisait d'ailleurs remarquer le 20 novembre 1981 : Ces derniers devront sans doute faire preuve de beaucoup de persuasion pour convaincre leurs partenaires enseignants que « l'Etat doit reprendre toute sa place dans l'Université ».



QUELQUES IDEES... POUR GAGNER LES ELECTIONS ... EN SCIENCES-ECO

Quelles sont les propositions que nous devons avancer au cours des élections universitaires et autour desquelles les groupes d'étude Sciences-Eco. mèneront campagne.

- Des propositions pour combattre la sélection sociale

Il s'agit avant tout de mettre un terme aux « matières barrages », math et statistiques, qui sont à la base de la sélection en 1^{er} cycle : cela peut être fait en mettant un terme aux notes éliminatoires, aux coefficients privilégiés pour ces matières au niveau du contrôle des connaissances, à l'absence de T.D. (c'est quelque chose qu'il est possible d'obtenir pour le 2^e semestre).

Il s'agit aussi d'avancer toutes sortes de propositions pour améliorer le contrôle des connaissances.

- Des propositions pour améliorer le contenu des formations

Création ou amélioration des cours à caractère professionnel tel que informatique en exigeant qu'ils se déroulent sur plusieurs années d'étude, qu'ils intègrent une dimension pratique (travail sur terminaux d'ordinateur dans le cas d'informatique). Création de stages professionnels* en liaison avec les études poursuivies au niveau des 1^{er} et 2^e cycles car c'est là que les études se spécialisent. Création ou amélioration des mémoires collectifs.

* sous le contrôle d'une équipe pédagogique

- Les revendications concernant nos droits à l'emploi ainsi que nos droits démocratiques à la fac ne sont pas spécifiques aux groupes d'études Sciences Eco. à une exception près : c'est l'impossibilité dans

certaines facs de suivre des cours de préparation au C.A.P.E.T. Dans ce cas, il faut exiger leur création sous forme d'options. Bien que nous n'insistions pas sur ces deux grands axes de revendications, il faut les prendre en compte : dans de nombreux groupes d'étude, ils seront au centre de la campagne.

Comment peut-on amener ces propositions afin qu'elles soient au centre de la campagne ?

Ce que nous voulons, c'est inverser la tendance à la dégradation de nos études. Il ne s'agit donc pas de faire une plate-forme qui serait un recensement de tout ce qui ne va pas dans l'amphi : il faut objectivement choisir les 2 ou 3 problèmes qui sont des freins pour nos études et faire des propositions pour les résoudre. Pour cela, il faut prévoir une réunion de groupe d'étude dans la semaine à venir où l'on déterminera de quels problèmes il faut se saisir et à partir desquels on fait un questionnaire.

Si le questionnaire a déjà été distribué, on fait la plate-forme que l'on sort sous forme de tracts.

Enfin, c'est au niveau des T.D. que les problèmes apparaissent de la façon la plus flagrante et qu'ils sont le plus facile à résoudre et là c'est à chaque adhérent d'intervenir.

- 1 - en intégrant des revendications spécifiques à son T.D. dans la plate-forme,
- 2 - en en discutant avec les étudiants de son T.D.,
- 3 - en appelant à voter Solidarité Etudiante,
- 4 - en donnant les explications nécessaires sur les autres listes.

PION... ETRE PION... ETRE

Pour trouver un poste de pion il faut y penser dès maintenant. Tu trouveras ici les dates auxquelles tu peux retirer ton dossier au rectorat. En général il faut le remettre au secrétariat de ton UER qui le transmet au rectorat. Les critères de choix des candidats sont dans la plupart des académies des critères sociaux. Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. En effet, l'ancien gouvernement avait une sérieuse tendance à diminuer le nombre de postes. De plus il s'apprêtait à mettre sur pied une réforme qui n'aurait plus permis d'être à la fois pion et étudiant.

Ladite réforme est désormais au placard et l'on peut s'attendre à une augmentation du nombre de postes cette année. Tu peux toujours contacter les commissions surveillantes du S.N.E.S. de ton académie, ça peut être utile !

ACADEMIE	Date de retrait et de dépôt de dossiers	Conditions d'attribution des postes
Aix-Marseille	à partir du mois de Mai jusqu'au mois d'octobre. On peut poser sa candidature toute l'année.	critères d'attribution des bourses
Amiens	Dossiers délivrés tout au long de l'année.	critères non précisés
Besançon	du 1 ^{er} avril au 15 mai	
Bordeaux	15 mars - 15 mai	Avoir plus de 18 ans et moins de 29 ans. Poste attribué selon revenu imposable des parents.
Caen	du 15 mai au 15 sept.	Poste attribué selon revenu imposable des parents
Clermont-Ferrand	du 2 mai au 14 août	Poste attribué selon revenu imposable des parents
Dijon	du 15 avril au 1 ^{er} juin	Poste attribué selon le niveau d'études et la situation familiale.
Grenoble	à partir du 1 ^{er} mars	Priorité aux étudiants de 1 ^{er} cycle en lettres, Sciences, Sc. Eco. Langues
Lille	du 1 ^{er} mai au 1 ^{er} août	Les boursiers et les étudiants dont les parents travaillent à l'Education Nationale sont prioritaires
Lyon	du 15 mars au 20 mai	Postes attribués selon le revenu imposable des parents
Montpellier	du 1 ^{er} mars au 30 avril remettre le dossier au secrétariat du lycée où le bac a été préparé	Postes attribués selon le revenu imposable des parents
Nancy	au mois de juillet	Priorité aux nouveaux bacheliers ou aux étudiants de 1 ^{er} cycle Postes attribués selon le revenu imposable des parents
Nice	du 15 avril au 31 août	Postes attribués selon les mêmes critères que les bourses avec priorité aux étudiants les plus jeunes ayant réussi l'année universitaire précédente
Orléans	du 1 ^{er} au 31 mars	Poste attribué selon le revenu imposable des parents.
Poitiers	A partir du 1 ^{er} mai	Critères non précisés
Rennes	du 1 ^{er} mars au 31 mai	Priorité aux boursiers et postes attribués selon le revenu imposable des parents
Rouen	du 15 mars au 20 juillet	Priorité aux boursiers et postes attribués selon le revenu imposable des parents
Strasbourg	non communiqué	non communiqué
Toulouse	du 1 ^{er} avril au 31 mai dépôt au rectorat	
Paris	fin janvier Remettre le dossier au rectorat	Habiter Paris et attributions selon les revenus imposables des parents
Créteil	dates non encore fixées mais probablement courant février	Etre étudiant ou habiter dans l'académie.

LES ETUDIANTS ETRANGERS ET LES ELECTIONS UNIVERSITAIRES

Durant 10 ans, l'U.N.E.F. et le C.N.D.E.E.F. ont mené la lutte contre la politique discriminatoire du Gouvernement à l'encontre des étudiants étrangers et pour l'obtention de l'égalité des droits entre Français et étrangers dans le cadre de leurs études.

En 1979, de nouvelles mesures contre les étudiants étrangers (décret Imbert, circulaire Bonnet) ont nécessité le renforcement de l'action du C.N.D.E.E.F. En avril 80, le congrès de l'U.N.E.F. et les 14 organisations du C.N.D.E.E.F. appelaient à plusieurs journées d'action qui ont marqué un tournant décisif dans la lutte pour l'abrogation des mesures racistes. Dans le même temps, les élus des listes « Solidarité Etudiante » de l'U.N.E.F. faisaient prendre position aux Conseils d'université, contre la circulaire Bonnet et le décret Imbert.

Les permanences de l'U.N.E.F. et

du C.N.D.E.E.F., en faisant inscrire plusieurs milliers d'étudiants étrangers rejetés par la commission nationale, constituaient autant de reculs du gouvernement.

Le 10 mai, l'élection de François Mitterrand et la victoire des forces de gauche ont ouvert des possibilités de changement importantes.

Sur la base des luttes des étudiants et de la nouvelle situation, l'U.N.E.F. et le C.N.D.E.E.F. ont pu entamer des négociations et obtenir de nombreux acquis concernant l'inscription, l'attribution et le renouvellement des titres de séjour.

culturels ne soit pas limité et qu'aucun dossier ne soit refusé par l'administration du pays d'origine.

- Que les épreuves de français soient uniquement corrigées par les facs et établies en fonction des secteurs d'études deman-

dés, par une commission pédagogique nationale,

- Le report d'un mois des dates limites à titre transitoire pour 82-83,
- Le droit de recours auprès du ministère au cas où aucune des deux universités choisies n'aurait répondu favorablement.

règnent de nombreuses discriminations. Des freins qui nécessitent l'intervention et l'action de l'U.N.E.F. et du C.N.D.E.E.F.

L'abrogation de la loi Sauvage et du quorum et l'obtention de l'éligibilité des étudiants étrangers sont autant de droits nouveaux qui vont permettre aux étudiants étrangers et français de faire peser plus lourd leurs revendications dans les conseils d'U.E.R. et d'université et de faire agir les étudiants pour faire entrer le changement à l'université.

Les organisations du C.N.D.E.E.F. appellent les étudiants étrangers à agir pour être partie-prenante de la vie à l'université pour être reconnus comme des étudiants à part entière, pour gagner l'égalité des droits avec leurs camarades français, en étant candidat et en votant pour les listes « Solidarité Etudiante » présentées par l'U.N.E.F.

D'autre part, les organisations ci-dessous, membres ou non du C.N.D.E.E.F. s'associent aux listes « Solidarité Etudiante » présentées par l'U.N.E.F. afin que des centaines d'étudiants étrangers sur les listes « Solidarité Etudiante » fassent prendre en compte partout leurs problèmes spécifiques.

U.E.T.F. (Turquie) - U.N.E.S. (Syrie) - U.N.E.S.K. (Kameroun) - U.D.E.S.S.F. (Sénégal) - G.U.S.I.R. (Irak) - U.N.J.A. (Algérie) - U.N.E.F. - F.R.U.F. - U.G.E. - M.S.P. (Grèce)

POUR L'ATTRIBUTION DU TITRE DE SEJOUR NOUS AVONS OBTENU POUR LA RENTREE

- Que ne soit plus exigé, pour obtenir un titre de séjour, de justifier d'une somme de 13 000 francs bloquée sur un compte bancaire,
 - Qu'une attestation de prise en charge par un salarié puisse faire l'objet d'attestation de ressources,
 - Que la nouvelle circulaire soit débarrassée du texte obligeant l'étudiant étranger à quitter le territoire à l'issue de ses études,
 - Que les étudiants étrangers non titulaires du visa de séjour puissent voir leur demande de titre de séjour étudiée,
 - Que cessent rapidement certaines pratiques systématiques constituant à renouveler les titres de séjour sous forme de titre provisoire de 3 mois.
- Aujourd'hui, le changement impose des responsabilités nouvelles

au Comité national de Défense des étudiants étrangers en France, celle d'être une force de proposition afin de contribuer à la mise en œuvre d'une politique nouvelle d'accueil des étudiants étrangers qui soit partie-prenante d'une véritable politique de coopération universitaire et scientifique avec les pays en voie de développement, celle aussi de lutter à tout moment contre toute discrimination et notamment la discrimination sociale.

De nombreux acquis ont déjà été obtenus, dans le même temps où des freins subsistent : au plan de la nouvelle réglementation où des problèmes demeurent tels que les dates limites de préinscription, l'examen de français toujours conçu comme moyen de sélection, les équivalences de diplômes qui font l'objet de critères arbitraires ; au plan des facs et des U.E.R. où

POUR L'ACCES A L'UNIVERSITE NOUS AVONS OBTENU POUR LA RENTREE

- La dispense de la préinscription pour l'accès direct en 2^e cycle,
- La suppression de la commission nationale pour que les demandes s'effectuent directement auprès des universités,
- L'ouverture de l'examen spécial d'entrée à l'université et de la capacité en droit pour les non-bacheliers étrangers,
- Que le nombre des dossiers mis à la disposition des services

A PROPOS DE LA POLOGNE

La direction de l'U.N.E.F. s'est réunie en Bureau National et a rendu public ce communiqué à la suite des événements survenus en Pologne.

Ce communiqué a été envoyé sous la responsabilité du Président de l'U.N.E.F. à l'Ambassade de Pologne à Paris.

La direction de l'U.N.E.F. a tenu à prendre une position qui rassemble ses syndiqués au-delà des différences d'appréciation qui traversent le syndicat.

En effet, le débat dans le pays est loin d'être tranché sur les événements ; différentes composantes politiques et syndicales dans le pays analysent de façon contradictoire la situation en Pologne et manifestent différemment leur soutien au peuple polonais.

Pour sa part, l'U.N.E.F. tient à respecter cette diversité d'opinion et cherche à unir ses adhérents en réaffirmant son attachement aux libertés syndicales, individuelles et collectives et sa volonté de voir celles-ci rétablies au plus vite et que reprenne ainsi le processus démocratique.

Notre position rejoint celle de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne qui, en considérant comme graves et inquiétants les événements de Pologne a pris une position cherchant à rassembler ses adhérents.

Ce communiqué permet à chaque syndiqué quelle que soit son appréciation d'exprimer sa position personnelle.

Cinq camarades du Bureau National se sont abstenus lors du vote de ce communiqué.

« L'U.N.E.F. a suivi avec attention et sympathie le processus en cours en Pologne, depuis août 1980.

C'est notamment pour cela qu'une délégation de l'U.N.E.F. s'est entretenue avec une délégation de Solidarité cette année à Varsovie.

Nous sommes particulièrement inquiets devant les événements survenus ces derniers jours et les décisions qui ont abouti à des arrestations, des internements, à la suspension des libertés syndicales.

L'U.N.E.F. réaffirme avec force son attachement aux libertés syndicales, individuelles et collectives.

Il est essentiel que les négociations aient lieu entre toutes les composantes du pays afin que le processus démocratique reprenne au plus vite permettant l'expression de tous et le rétablissement de ces libertés.

Tout doit être fait pour que la Pologne ne subisse pas une nouvelle dégradation de sa situation intérieure. L'U.N.E.F. condamne toute velléité d'ingérence étrangère. Il faut que la paix pour laquelle l'U.N.E.F. combat soit préservée.

L'U.N.E.F. suivra donc l'évolution de la crise polonaise avec une attention toute particulière.

C'est au peuple polonais de décider lui-même de son sort ».

Paris, le 19 décembre 1981

BREVES... BREVES... BREVES...

• **BOURSES : NOUVELLES VICTOIRES POUR L'U.N.E.F.** Le budget de l'Education Nationale prévoit l'amélioration au 1^{er} avril 1982 du régime des bourses dont bénéficient les étudiants de premiers cycles. 20 millions sont prévus à cet effet. Les modalités concrètes de cette augmentation en premier cycle ne seront connues que courant janvier ; toujours est-il que des milliers d'étudiants verront tomber cette argent inattendu au mois d'avril.

BREVES... BREVES... BREVES...

• **A SAINT-ETIENNE**, après le Restau-U, c'est la fac de Médecine qui sort enfin de terre. Les crédits viennent enfin d'être débloqués pour la construction du bâtiment. Les étudiants, avec leurs élus U.N.E.F., ont maintenant à réfléchir à la fac de leurs rêves !

BREVES... BREVES... BREVES...

• **COLLOQUE SUR LA RECHERCHE** : En plus des délégués des régions, 14 délégués de l'U.N.E.F. y seront présents lors des séances plénières et des travaux en commissions, seuls à faire entendre la voix des étudiants.

BREVES... BREVES... BREVES...

• Une rencontre entre deux délégations de la F.E.N. et de l'U.N.E.F. se tiendra le 15 janvier, conduite pour l'U.N.E.F. par Denis Dubien, et pour la F.E.N. par Jacques Pommateau.

BREVES... BREVES... BREVES...

Nous sortons un numéro spécial du B.L.E. avec l'objectif de faire connaître cet outil indispensable qu'est le Bulletin de Liaison des Elus.

L'information, nous n'en avons jamais assez. Connaître ce qui se fait dans d'autres groupes d'étude, ce qu'ont gagné d'autres élus, savoir où sont les négociations avec les différents ministères, être informé sur ce qui se passe dans différents secteurs d'étude (acquis, contacts avec les syndicats de

travailleurs, textes officiels...) c'est l'objectif du B.L.E. Recevoir régulièrement une source d'information nous permettant d'être au courant, de mieux intervenir, d'être plus efficace pour faire du neuf, c'est la raison d'être du B.L.E.

Indispensable à tous les adhérents, il est vital pour tous les élus.

Alors, une nouvelle année commence, fais-toi un cadeau utile.

ABONNE-TOI AU BLE

INFORMER ET ETRE INFORME

BLE l'outil des groupes d'étude

NOM :
 PRENOM :
 ADRESSE :
 CODE POSTAL : TELEPHONE :
 UNIVERSITE : UER : Année :

Je m'abonne au B.L.E.

Je verse : abonnement : 15 F.

Abonnement de soutien : 50 F.

Bulletin à renvoyer à UNEF, 11, rue Godot-de-Mauroy - 75009 avec la somme de 10 F.

Ce matériel coûte cher, versez à la collecte pour nous aider à le financer